

Le mendiant devenu riche

Il était une fois un jeune homme qui vivait dans la rue, qui se faisait mépriser par les gens du village et qui n'était pas d'une très grande beauté.

Pourtant, il était amoureux d'une belle et jeune vendeuse qui s'était mariée avec un jeune homme riche du château voisin. Elle l'aimait car il était riche. Elle aimait quand même le mendiant mais elle avait honte de lui.

Un jour, le mendiant alla à la boulangerie, il se paya une baguette avec toutes ses économies.

A la sortie de la boulangerie, il rencontra une mendicante qui lui demanda du pain.

- Puis-je partager cette baguette avec vous ?, dit la mendicante.
- Oui, bien sûr, répondit-il.

Elle prit le pain, le toucha et celui-ci se transforma en une grosse masse de lingot d'or.

Ce que le mendiant ne savait pas, c'était que la mendicante était une fée. Elle leva les bras et se métamorphosa en fée.

Le mendiant poussa une exclamation de surprise.

- Toi qui n'as rien, tu as été généreux envers moi, c'est pour cela que je t'offre cet or.



Le mendiant alla revoir sa belle dame pour lui demander sa main, mais, pour son père, il restait toujours un mendiant.

- Tu n'es qu'un sale voleur, où as-tu trouvé tout cet argent ? demanda le père.
- C'est une fée qui me l'a donné car j'ai été gentil avec elle, répondit-il.
- Je te lance un défi : si demain tu reviens en sachant compter jusqu'à mille, je ne te traiterai plus de voleur ni de mendiant.

Le père eut un sourire narquois car il était sûr qu'en un seul jour, le mendiant devenu riche ne parviendrait pas à apprendre tous les nombres jusqu'à mille, n'ayant pas d'amis pour l'aider.

Le mendiant décida d'aller voir la fée pour lui demander son aide.

La fée lui apparut et lui dit :

- Tu as été généreux avec moi alors je te donne mon savoir.
- Merci !

La fée lui donna un livre et dès que le livre entra en contact avec sa main, il savait compter même jusqu'à 10 000 et connaissait toutes les tables de multiplication.

Il retourna voir le père et lui récita toutes les tables avec une feuille et un crayon devant toute la cour.

- D'accord, peut-être que tu sais compter, mais tu es nul en orthographe.

Et là, la fée intervint :

- C'en est assez, si ta fille est amoureuse de ce jeune homme, tu dois écouter son cœur, sinon tu es un père indigne.

Le rival intervint :

- C'est mon épouse, tu n'as pas le droit de me l'enlever.
- Je suis amoureuse du mendiant alors que toi tu feras toujours la guerre, répondit la belle dame. Même si tu es riche, tu ne m'intéresses pas.

La cour, ayant tout entendu, sortit le rival du château. La fée fit apparaître une belle maison pour les deux amoureux.

Et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.



Fin.